



Orgelfest
OTTAWA
2013

Daniel Cabena, countertenor/ haute contre

James Calkin, organist/ organiste

Église First Baptist Church

120 Laurier Ave

Thursday August 15, 2013, 2:00 p.m. / le jeudi, 15 août 2013 à 14h

Hymns, Songs, Celebrations / Hymnes, Chansons, Célébrations

- | | |
|--|-------------------------------------|
| Whitsuntide (unaccompanied voice
(text by Arvia MacKaye Ege) | H. Barrie Cabena
(b. 1933) |
| Seven Sacred Solo Songs for Sheri, Op. 102
(song cycle for voice and organ)
To thee, O Jesu (Walter Raleigh)
O Gracious and Holy Father (St. Benedict)
Lord, Thou hast Told Us (Thomas Washbourne)
Christ the Healer (William Cowper)
To God the Father (Thomas Ken)
Thou, Our Elder Brother (John Greenleaf Whittier)
Ah, My Dear Lord (Henry Vaughan)
The Face of Christ (Christina Rossetti) | H. Barrie Cabena |
| Vater unser im Himmelreich
(chorale variations for organ, with voice <i>ad alternatim</i>) | Jacob Praetorius
(1586 - 1651) |
| Ego flos campi (motet for voice and continuo)
(text from Song of Songs) | Claudio Monteverdi
(1567 - 1643) |
| Office Hymn: "Before the ending of the Day" Op. 200A, No 21
(7 th c., translated by John Mason Neale) | H. Barrie Cabena |

Programme Notes

This afternoon's program is a sort of office, a "little hour" dedicated to the birthday of **Barrie Cabena** who, along with being my beloved and wonderful father, is a beloved and wonderful composer. The program features the two instruments most generously provided for in my father's oeuvre: the organ and the human voice.

We begin with *Whitsuntide*, a work for unaccompanied voice on a text by the late poet and anthroposophist, **Arvia MacKaye Ege**, with whom the composer was acquainted and whose works he has frequently set to music. The poem speaks to the principal theme of every spiritual discussion I have shared with my father: the possibility, indeed the imperative of awakening.

The *Seven Sacred Solo Songs for Sheri* reveal other tendencies evinced in my father's oeuvre. One is his penchant for alliterative titles. Another is his generosity, this cycle, like many of his works having been offered as a gift, in this case to his beloved wife, who gave its first performance. Another is his capacity to blend disparate texts into a coherent poetic and musical whole.

Yet another important feature of **Barrie Cabena's** oeuvre is a fascination with and deep respect for the music of his forebears. We include here two works from the early 17th Century, each an eloquent proponent of this recital's two featured instruments.

The selection by **Jakob Praetorius** is from his organ hymn on *Vater unser im Himmelreich*. The singer will join in on alternating verses – *ad alternatim* – a practice that exists in many and various liturgical forms. Praetorius was the third in a line of renowned Hamburg organists, composers and church musicians. He studied with Sweelinck and later himself became a celebrated teacher, praised not only for the seemingly effortless technical mastery of his playing but also for his ability to inspire devotion amongst his listeners. This combination of rigour and fervour is also manifest in his compositions.

These same qualities are evident in **Claudio Monteverdi's** *Ego flos campi*. Monteverdi was a celebrated master of both the *prima* and the *seconda prattica*, for his fluency both with the ancient forms of the church's liturgical music and with the emerging operatic idiom of his time. In this solo motet, first published in Calvi's *Seconda raccolta de sacri canti* of 1624, we hear a discussion between these two musical worlds and an intermingling of contrapuntal technique with a delicately florid continuo style.

We conclude with **Barrie Cabena's** setting of *Te lucis ante terminum*, the office hymn for Compline, in an English translation. To me, this work perfectly realizes its liturgical aim, which is to create a safe spiritual space for the auditor. This is achieved perhaps by the gentle rocking of the underpinning ostinato, or perhaps by its soft and crystalline modal language. I hear manifest in this work the humility and eloquence, the virtuosity and the virtue that I so much appreciate in the music and the person of my father.

I realize that this program calls to mind not only my father but also other deeply cherished members of my family: my mother, for whom the songs of Opus 102 were written; and my god parents, Michael Kurek, to whom "Whitsuntide" is dedicated, and Margaret Overduin, to whom the final hymn is dedicated.

My father is incredibly generous with his music, frequently making of it gifts for the various occasions of celebration in the lives of his family, friends and colleagues. I continue to be the recipient of many such gifts, which I love and to which it is my joy to give voice. But it is especially my joy to express the gratitude and appreciation that I feel for my father, whom I love and to whom with this "little hour" I say "happy birthday and many happy returns of the day".

Daniel Cabena

Notes de programme

Le programme de cet après-midi est en quelque sorte un office dédié à l'anniversaire de **Barrie Cabena**, qui, en plus d'être mon père bien-aimé et merveilleux, est un compositeur bien-aimé et merveilleux. Le programme met en vedette les deux instruments favorisés dans l'oeuvre de mon père: l'orgue et la voix humaine.

Nous commençons avec *Whitsuntide*, un morceau pour voix sans accompagnement sur un texte de feu le poète et anthroposophe **Arvia MacKaye Ege**, que le compositeur a connue, et dont il a souvent mis les oeuvres en musique. Le poème traite le thème principal de presque toutes les discussions spirituelles que j'ai échangées avec mon père : la possibilité, même l'impératif de l'éveil.

Les *Sept Chansons Solo sacrées pour Sheri* révèlent d'autres tendances que l'on retrouve dans l'oeuvre de mon père. L'une est son penchant pour des titres allitératifs! Une autre est sa générosité ; comme beaucoup de sa musique, ce cycle était offert en cadeau, dans ce cas à sa femme chérie, qui l'a créé. Une autre est sa capacité de mélanger des textes disparates dans un tout qui est cohérent poétiquement et musicalement.

Une autre facette importante de l'oeuvre de **Barrie Cabena** est sa fascination et son respect profond pour la musique de ses ancêtres. Nous incluons donc deux morceaux du début du XVII^e Siècle, chacun défenseur éloquent des deux instruments favorisés dans ce récital.

La composition de **Jacob Praetorius** vient de son hymne pour orgue sur *Vater unser im Himmelreich*. Le chanteur participera à tous les deux versets - *ad alternatim* - une coutume qui existe dans diverses formes liturgiques. Praetorius était le troisième d'une lignée d'organistes, compositeurs et musiciens d'églises renommés, à Hambourg. Il a étudié avec Sweelinck, et est devenu ensuite lui-même un professeur célèbre. On le louait pour sa maîtrise technique et pour son aptitude à inspirer la dévotion parmi ses auditeurs. Ses compositions manifestent également sa rigueur et sa ferveur.

On voit les mêmes qualités dans *Ego flos campi* de **Claudio Monteverdi**. On célébrait Monteverdi pour sa maîtrise de la *prima* et de la *seconda prattica*, c'est à dire, pour son usage des formes anciennes de la musique de l'église ainsi que du genre de l'opéra qui émergeait à cette époque. Dans ce motet solo, publié d'abord en 1624 dans la *Seconda raccolta de sacri canti* de Calvi, nous entendons une discussion entre ces deux mondes musicaux et un mélange de technique contrapuntique avec un style ornementé et raffiné de continuo.

La conclusion est la mise en musique de **Barrie Cabena** de *Te lucis ante terminum*, l'hymne office des Complies dans une traduction anglaise. Pour moi, cette oeuvre réalise parfaitement son but de créer un espace spirituel sûr pour l'auditeur. Ce but est réalisé peut-être par le doux bercement de l'ostinato, ou peut-être par le langage modal cristallin. J'entends dans ce morceau l'humilité et l'éloquence, la virtuosité et la vertu que j'apprécie tant dans la musique et dans la personne de mon père.

Je constate que ce programme évoque non seulement mon père, mais d'autres membres chéris de ma famille : ma mère, pour qui les chansons de l'opus 102 étaient composées ; mon parrain, Michael Kurek, à qui *Whitsuntide* est dédié, et ma marraine, Margaret Overduin, à qui l'hymne finale est dédiée.

Mon père est incroyablement généreux avec sa musique, l'offrant souvent en cadeau à l'occasion de célébrations dans la vie de ces proches, amis et collègues. Je continue à recevoir beaucoup de ces cadeaux, que j'aime, et auxquels j'ai la joie de donner voix. Mais c'est tout particulièrement ma joie d'exprimer ma gratitude et mon appréciation pour mon père, que j'aime, et auquel, avec cette « petite heure » je dis, « Bon anniversaire, et que ce jour heureux revienne maintes fois. »

(Daniel Cabena)